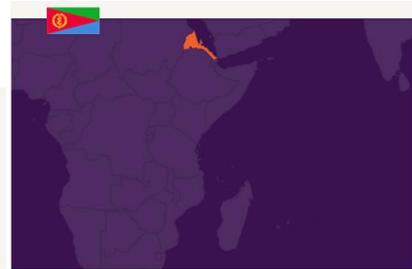




ÉRYTHRÉE

Ce pays contribue largement à la crise mondiale des réfugiés : des milliers d'Érythréens continuent à fuir. S'ils n'ont pas déjà quitté le pays, les chrétiens les plus actifs sont en prison.



Dirigeant	Président Isaias Afewerki
Population	5,4 millions
Nombre de Chrétiens	2,5 millions
Religion principale	Islam, Christianisme (orthodoxie)
Gouvernement	Parti unique

CONTEXTE

À la tête du pays depuis l'indépendance en 1993, le président Afwerki a fait de l'Érythrée un régime autoritaire où il concentre tous les pouvoirs. Supprimant la plupart des libertés au grand mépris des Droits de l'Homme, le régime fait tout pour se maintenir et écraser tout contre-pouvoir. Il a ainsi arrêté, harcelé et même tué des chrétiens car ceux-ci sont considérés comme des agents de l'Occident et une menace pour l'État.

Parallèlement, on observe une montée de l'islam radical au sein de la population musulmane, dans un contexte de montée en puissance de l'islam politique dans la région. L'Érythrée est de plus accusée de soutenir la diffusion de l'islam radical dans la Corne de l'Afrique et d'armer les shebabs, et se trouve sous le coup de sanctions de l'ONU.

On note aussi l'intolérance envers les autres dénominations chrétiennes de la part de l'Église Érythréenne Orthodoxe (EEO), qui bénéficie historiquement d'une longue présence dans le pays.

SITUATION DES CHRÉTIENS

Les chrétiens de dénominations minoritaires ou non reconnues par le gouvernement, notamment les protestants, se trouvent confrontés à une dure persécution de la part de l'EEO et du régime.

Les convertis d'arrière-plan musulman ou orthodoxe sont exposés à des mauvais traitements de la part de leur famille et de leur communauté.

Les forces de sécurité du gouvernement procèdent à de nombreux raids d'églises de maison et arrêtent les chrétiens présents.

EXEMPLES DE PERSÉCUTION

9 août 2017 - Fikadu Debesay, une chrétienne arrêtée avec son mari le 17 mai à Adi Quala, est morte en détention dans un camp situé entre les villes de Gahtelai et Shieb, une zone désertique particulièrement chaude et aride.

21 mai 2017 - Lors d'une fête appelée Hamauti, qui se tient traditionnellement une semaine après un mariage, 49 chrétiens réunis chez les mariés pour manger, chanter et prier ont été arrêtés. Le jeune couple faisait partie des personnes interpellées.

17 mai 2017 - Plus de 35 chrétiens ont été arrêtés dans le bourg d'Adi Quala.

26 juillet 2018 -Érythrée : 35 chrétiens sont enfin libérés de prison

Le cauchemar aura duré quatre ans et demi pour ces 35 prisonniers en Érythrée. Est-il réaliste de penser qu'il se termine vraiment au sortir de prison ? Ces chrétiens devront se plier aux exigences d'un gouvernement sans pitié en matière de liberté de religion.

Les 35 ex-détenus, dont 11 femmes ont été libérés sous caution de la prison de Mai-Sirwa, juste à quelques kilomètres de la capitale Asmara. Ils avaient été arrêtés pour avoir fréquenté des rassemblements chrétiens dont la confession de foi n'est pas autorisée par le gouvernement. Lors de leur période de détention, ils avaient signé un document où ils s'étaient engagés à ne plus fréquenter ces groupes. Malgré ce douloureux compromis, ils ont continué à purger leur peine de prison.

Prendre le risque d'être à nouveau emprisonné

La plupart d'entre eux sont de jeunes adultes qui n'ont pas de responsabilités particulières dans leur communauté chrétienne. Vont-ils oser continuer à se rassembler clandestinement ? Seront-ils prêts à vivre autant d'années d'emprisonnement pour le simple fait de croire en Jésus-Christ ? Ces questionnements sont certainement les leurs mais aussi ceux des autorités érythréennes.

Bien qu'il soit difficile d'obtenir des chiffres, l'association britannique Release Eritrea estime que dans deux prisons, environ 250 personnes sont emprisonnées pour un délit d'opinion. Le prêtre Thomas Reese, de la commission américaine sur la liberté religieuse internationale, a déclaré en avril que

« l'Érythrée est l'un des pires exemples de répression de la liberté de religion ou de conviction dans le monde ».

En mai 2013, on estimait que jusqu'à 1 200 chrétiens étaient en prison. Actuellement, au moins 100 pasteurs sont incarcérés dont une dizaine de responsables qui auront bientôt passé dix ans en prison.

Alors que l'Éthiopie et l'Érythrée ont conclu le 8 juillet un accord de paix, la rapporteure spéciale de l'ONU sur l'Érythrée a rappelé l'importance pour ces deux pays de discuter des « Droits de l'Homme ».

Érythrée : un pasteur relâché après 11 ans d'emprisonnement

Publié le 27 juin 2018



Le pasteur Oqbamichel Haiminot

Oqbamichel Haiminot, pasteur évangélique, a retrouvé la liberté après avoir passé 11 ans en prison au Camp Mitire, au Nord-Ouest de l'Érythrée.

C'est un vrai soulagement et une grande joie pour les chrétiens érythréens. Le pasteur Oqbamichel Haiminot a été relâché après 11 ans de prison dans le camp Mitire, au Nord-Ouest de l'Érythrée.

Responsable de l'église Kale Hiwot (Parole de Vie) à Asmara la capitale d'Érythrée, il avait été arrêté en 2007. Bien qu'aucune charge n'ait été retenue contre lui, le pasteur a passé 11 ans consécutifs en prison.

Il n'en n'était pas à sa première arrestation. En 2005, il avait déjà été arrêté après avoir participé à une cérémonie de mariage protestant, à Barentu. Après 10 mois de confinement, suivis de travaux forcés au camp militaire de Sawa, le pasteur Haiminot avait fait l'objet d'un traitement spécial car il a refusé de renoncer à sa foi. En tout, il aura passé 13 ans en prison.

[L'histoire du pasteur Oqbamichel Haiminot ne fait pas exception. D'autres pasteurs sont toujours en prison en Érythrée.](#)

Des dizaines de chrétiens enfermés

En Érythrée, minuscule pays de la Corne de l'Afrique, et [6ème dans l'Index Mondial de Persécution des Chrétiens](#), la principale source de persécution est la dictature imposée par l'État. Une loi promulguée en 2002 interdit la pratique religieuse en dehors des confessions orthodoxe, catholique, évangélique luthérienne et de l'islam sunnite.

Ce pays est doté d'un impressionnant réseau de prisons et de camps de concentration militaires. Des dizaines de chrétiens sont enfermés en raison de leur foi. Plusieurs sont morts sous la torture ou par manque de soins en détention. Des milliers d'érythréens continuent à fuir le pays.